L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

DUFOUR & LIMET, Editeurs-Propriétaires

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

VENDREDI MATIN, 26 SEPTEMBRE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 26.—Le comité de Permanence de l'Assemblée a été en séance aujourd'hui. Le duc de Broglie était présent. En réponse à une question que lui adressait un membre républicain du comité, le duc a répondu que le gouvernement ne permettrait pas l'armement de Carlistes en France. Il a ajouté qu'il n'avait jusqu'ici reçu aucune plainte de l'Espagne au sujet du prétendu passage du chef carliste Sabell sur le territoire français.

Les conservateurs ont tenu une réunion ici aujourd'hui. Environ 60 membres des plus éminentes assistaient; de ce nombre étaient le duc Decaze, Larochefoucauld, de Kerdrel, et Daru. Tous exprimaient des sentiments de confiance dans l'avenir. Quelques uns des orateurs ont affirmé qu'il y aurait une majorité de 20 voix en faveur du rétablissement de la monarchie à la prochaine réunion de l'Assemblée.

Les membres républicains de l'Assemblée dont les craintes ont été éveillées par les mouvements des monarchistes, se proposent, au retour de l'Assemblée, de présenter une déclaration contre la violation de la souveraineté populaire et de donner leurs démissions si leur protestation n'est pas adoptée.

Les autorités sanitaires rapportent que le choléra décroît à Paris, et que la moyenne des décès causés par l'épidémie, pendant la dernière semaine, n'a été que de 20 par jour.

PORTUGAL.

Lisbonne, 25—L'administration sanitaire de notre port a ordonné une sévère quarantaine pour tous les navires venant de Hull (Angleterre) à cause du choléra qu'on dit régner dans cette ville. L'administration n'a pas mentionné aucun autre port anglais.

ESPAGNE.

Madrid, 25—Le bombardement de Carthagène sera rouvert samedi ou dimanche prochain. Les vaisseaux de guerre insurgés qui se trouvent dans le port, sont incapables de se mettre en mer. Les mécaniciens refusent de servir plus longtemps.

Le général Morinos est arrivé à Tolosas.

ANGLETERRE.

Londres, 25 sept—On dit que le Foreign Office a reçu du gouvernement espagnol une note réclamant la restitution immédiate aux autorités de Madrid, des frégates Vittoria et Almanza, retenues à Gibraltar. On dit aussi que les relations entre ces deux puissances seront interrompues, si le gouvernement anglais refuse de rendre ces navires.

MEXIQUE.

Matamoros, 25—La malle de Tampico, arrivée aujourd'hui, nous apporte la nouvelle qu'il règne en cette ville un mécontentement général, parce que le gouverneur de l'Etat a nommé un *prefecto* impopulaire pour le district. Il y a, entre cet inspecteur et les autres autorités de la ville, de sérieuses difficultés, qui ont abouti à la suspension des officiers de la corporation; ceux-ci ont fait appel à la cour fédérale.

Le colonel Venero s'efforce de lever un régiment à Matameros pour aller en Espagne défendre la cause républicaine. On suppose que le but réel de ces préparatifs militaires est d'aider les patriotes Cubains.

SHREVEPORT.

Shreveport, 25.—La fièvre qui semblait, hier, avoir diminué a repris, hier soir et ce matin, avec un redoublement d'énergie. Il n'est présenté beaucoup de cas nouveaux dans la ville et les faubourgs. Parmi les citoyens notables atteints aujourd'hui, sont : Lewis directeur du *Times*, le colonel L. M. Nutt, le major Jno. C Moncure et U. S. James. Miss Moncure et Mad. Clark sont dangereusement malades. Les docteurs Chopin, Brown et Davidson déclarent que la maladie est la vraie fièvre jaune de l'espèce la plus vague.

Une réunion de médecins s'est tenue hier soir mais rien n'en est résulté. Les docteurs Shell, Fenner et Davis ont été nommés pour former un comité appelé à s'enquérir de l'origine de la fièvre et à faire un rapport sur tous les faits relatifs au sujet.

Le découragement du peuple est aussi terrible que la maladie elle-même. Les dépenses de l'Association Howard sont d'environ mille dollars par jour. Il faut nourrir les femmes et les enfants auxquels il ne reste pas un sou, ou bien ils mourront de faim et l'Association dit les nourrir. M. Page est mort, et l'on dit que M. Sutherland, qui s'était réfugié à 10 milles, est mort également.

Il y a eu, aujourd'hui, dix-neuf enterrements dans les limites de la ville, outre trois personnes décédées et enterrées en dehors de la cité.

Voici la liste des enterrements dans les cimetières de la ville, dans les 24 heures, finissant à 6 heures du soir, telle qu'elle a été dressée par l'Association Howard :

Chiss Resmestry, blanc, âgé de 35 ans.
Dave Cooper, blanc, âgé de 50 ans.
C. M. Brown, blanc, âge inconnu.
Mme Mary Calhoun, blanche, âgée de 35 ans.
M. Gannon, blanc, âgé de 45 ans.
M. G. Analton, blanc, âgé de 6 ans.
F. J. Curtis, blanc, âgé de 5 ans.
John Stewart, de couleur, âge inconnu.
Mme Swanson, de couleur, âgée de 35 ans.
E. L. Tenpey, blanc, âge inconnu.
F. Hefner, blanc, âgé de 28 ans.
M. C. Tenpey, blanc, âgé de 35 ans.
Joe Delacroix, blanc, âgé de 21 ans.
Albert Turner, de couleur, âgé de 35 ans.
Victoria Palmer, de couleur, âgée de 14 ans.
Un enfant en bas âge, de couleur.
Paul Riess, de couleur.
Julia Williams, de couleur, âgée de 28 ans.
Mme C. M. Prescott, blanche, âgée de 52 ans.

Il y a eu, hier, deux enterrements hors des limites de la ville, une sœur de charité dont le nom n'est pas donné et un Suédois inconnu.

WASHINGTON.

Washington, 25—Le président et sa famille sont revenus aujourd'hui.

Les employés du Trésor et de la marine ont été payés aujourd'hui pour le mois courant, afin de remédier à la rareté du numéraire dans la ville. Deux millions de currency restent au Trésor pour les besoins du gouvernement. Le gouvernement, dit-il, a aidé les banques en dépensant 12 millions à acheter des bons, et elles doivent maintenant se tirer seules d'embarras.

Washington, 25—Le Président et le secrétaire du Trésor ont décidé, dans une conférence, ce soir, que le Trésor ne fera plus sortir de currency, que pour ses dépenses ordinaires. Ils sont parfaitement d'accord et pensent qu'ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient légalement faire et font ce qui est nécessaire pour relever les affaires sérieuses du pays.

Les 40 millions de réserve seront employés seulement pour les besoins urgents du gouvernement, et sur une échelle très restreinte : à la condition que cette réserve sera complétée de nouveau quand l'urgence aura cessé. Pour le moment, le gouvernement n'achetera pas plus de bons ni de change anglais. Le secrétaire répond à toutes les dépêches qui lui arrivent incessamment pour lui conseiller de prendre de nouvelles mesures, et cette réponse est invariablement : non.

Ce qui précède est officiel et peut être considéré comme la politique fermement adoptée par l'administration.

Observations Météorologiques.

Washington, 25.—Probabilités pour vendredi pour les Etats du Sud à l'est du Mississippi : vent frais et agréable venant principalement du sud-ouest et du sud-est. Temps clair ou partiellement couvert, avec des pluies légères sur les côtes et dans la basse vallée du Mississippi.

CINCINNATI.

Cincinnati, 25—L'Association du Comptoir d'Echange vient d'adopter la résolution suivante :

Résolu, que pour protéger nos intérêts communaux et empêcher l'épuisement du papier-monnaie des banques et des banquiers de cette ville, nous sommes convenus présentement d'adopter en substance le plan accepté à New York, savoir : Nous paierons pas les checks en currency, excepté pour de petites sommes, qui seront au choix des banques sur lesquelles ils sont tirés; mais elles certifieront que les checks tirés sur les balances qu'elles ont entre les mains ne seront payables que par l'intermédiaire du Comptoir d'Echange.

NEW-YORK.

New-York, 26—Le secrétaire Richardson télégraphie que ses fonctions exigent sa présence à Washington. Il ne peut pas se rendre auprès du comité du Comptoir d'Echange à New-York.

3 heures.—L'impression continue à s'améliorer. Le siége des banques d'épargne de Jersey City a cessé.

L'or a fermé à 111 3/8.

Le surintendant du Comptoir d'Echange dit qu'on a émis environ 3,000,000 de nouveaux certificats d'emprunts.

Le comité directeur du Stock Exchange s'est réuni, aujourd'hui, en vue d'aviser aux moyens d'opérer les virements de valeurs. On a nommé un comité de sept et l'on a prié les courtiers d'envoyer leurs règlements de comptes.

Résolution du *Produce Exchange*. Attendu que la condition critique des intérêts commerciaux du pays exige qu'on y apporte un remède immédiat, en écartant les obstacles qui s'opposent à la négociation du change étranger ; en conséquence, résolu que nous suggérons respectueusement au Secrétaire du Trésor le plan suivant pour remédier à la situation

1° Qu'on émette immédiatement du papier-monnaie pour les banques et les banquiers qui prouveront d'une manière satisfaisante que leur or a été placé en dépôt spécial à la Banque d'Angleterre par leurs correspondants à Londres, au crédit des Etats-Unis, pour être exclusivement employé à l'achat de lettres de change commerciales.

2° Résolu, que le trésorier et le secrétaire du Trésor sont respectueusement priés d'ordonner le paiement anticipé et immédiat des emprunts des Etats-Unis dont le remboursement est dû le 1er janvier 1874.

New-York, 25.—Un petit vendeur de journaux a été arrêté, aujourd'hui, pour crier la suspension de la Première Banque Nationale, mais on l'a relâché quand il eut expliqué qu'il s'agissait de la Première Banque Nationale de Memphis.

Il n'y a pas de procès de banqueroute contre les banques qui ont suspendu.

Il n'y a eu aucune réunion de la Chambre de Commerce, cette après-midi.

Le comité directeur du Stock Exchange a nommé, cette après-midi, un sous-comité de 7 chargé de préparer un plan pour opérer les virements des valeurs, et les banques de l'Association du Comptoir d'Echange réunissent leurs greenbacks, comme il a été convenu hier. Une ou deux maisons qui sont exceptionnellement fortes ont refusé d'abord de rentrer leurs legal tenders, mais elles ont fini par céder à la menace de se voir expulsées de l'Association.

L'argent est encore impossible à côter. Les greenbacks ont été échangés aujourd'hui contre des chèques certifiés, avec une prime de 1 à 3 1/2. Le comité de prêt du Comptoir d'Echange a émis jusqu'à ce soir dix-sept millions de certificats. On a proposé de rouvrir le Stock Exchange pour les affaires qui doivent être réglées vendredi et samedi.

On prétend que cette mesure permettrait à ceux qui ont de l'argent à placer d'acheter des actions et de jeter de l'argent sur la place.

Les créanciers de la Banque Nationale de Commonwealth ont tenu un meeting cette après-midi ; mais on n'a rien décidé pendant l'enquête du receiver.

New-York, 25—Jusqu'à présent, le sous-trésorier a déposé en greenbacks, depuis samedi, pour l'achat de bons, la somme de $13,300,000.

CHICAGO.

Chicago, 25.—Le Comptoir d'Echange a résolu, en présence de la perturbation des affaires à New York et dans d'autres villes, et de la difficulté qu'on éprouve à convertir les chèques en currency, sur l'avis de l'inspecteur des banques, que ses membres soient, jusqu'à nouvel ordre, autorisés à suspendre les paiements en currency pour toute demande qui leur sera faite par les banques du pays, ou aux comptoirs.

ST.-LOUIS.

St Louis, 26—Il a été décidé, dans une réunion de banquiers tenue hier soir, de suspendre les payements de chèques ou de traites sont en currency soit en change, jusqu'à ce que l'agitation se soit calmée dans l'Est, et que les marchés aient repris une situation plus ferme.

Cincinnati, 25 sept—Détails sur les mesures prises, ce matin, par l'Association du comptoir d'échange de Cincinnati. Chaque membre de l'Association du comptoir d'échange est prié de déposer, sur des garanties acceptées, une somme suffisante pour couvrir, en tout temps, de montant de ses virements. Les bons du gouvernement sont reçus au pair. Les bons et les actions de chemins de fer ou autres, et les billets échus, sont acceptés à 75 pour cent de la valeur que leur aura attribuée le comité. Le comité émet des certificats qui ne seront être employés qu'en règlement de balances entre les banques et qui ne sont pas négociables.

Les choses étaient aujourd'hui dans une condition telle qu'il est difficile de donner des cotes.

Il n'y avait rien qui ressemblât à une panique, mais une tendance à rester tranquille chez les acheteurs et chez les vendeurs de toutes les valeurs.

La mesure prise par les banques était généralement matelassée, et l'on a mis beaucoup de temps à la discuter. Il y a eu quelque chose qui ait conduit cet peu sage.

L'opinion dominante est que c'est là une mesure de précaution justifiée par l'obligation que les banques ont envers les autres institutions de cette sorte en général.

AUGUSTA.

Augusta, 25 — La National Exchange Bank, la Merchants' and Planters' National Bank, la Banque d'Augusta et la Planters' Loan and Savings Bank ont suspendu. La foule a assiégé les banques, surtout ce matin.

Le coton arrive librement, mais il n'y a pas d'argent pour le transporter.

Augusta, 15—Le marché du coton a suspendu ses opérations. Il n'y a pas de currency pour acheter. La première banque Nationale a continué de payer comme à l'ordinaire, mais il ne paraît pas y avoir un encombrement sérieux à ses guichets. Le président paiera tant qu'il y aura un dollar en currency dans sa caisse. On espère fermement qu'il traversera la tempête. Les banques suspendues ont un actif largement suffisant et elles sortiront leur passif jusqu'au dernier dollar.

Il n'y a pas eu une seule suspension parmi les hommes d'affaires. Les marchands ont tenu une nombreuse réunion à la salle d'Echange, et nommé un comité qui se rendra auprès des directeurs de la Georgia R. R and Banking & Co, et d'autres banques pour qu'ils émettent un medium d'échange qui permette de traverser la crise actuelle.

John A. Cohen & Fils ont suspendu leurs paiements. Leur actif est amplement suffisant.

On ne peut vendre les bons ni les actions. Il ne règne pas de marché pour les meilleures garanties même au prix d'un sacrifice.

INDIANAPOLIS.

Indianapolis, 25—Ce matin une grande agitation s'est produite ici à la nouvelle des mesures de précaution adoptées par les banquiers de Chicago et de Cincinnati qui ont décidé de ne pas, dorénavant, suspendre leurs paiements. L'émotion a été augmentée encore à midi, pour la suspension de la banque privée de Woollen, Webb & Co., suspension due principalement au renvoi de leurs traites par la Trust Co. de New-York qui avait soupçonné, et la confiance du public a été tellement ébranlée que la foule s'est portée en masse sur les Ritzingers Bank, et sur les banques d'épargnes d'Indianapolis.

Cette foule se composait de petits déposants. Quelques personnes ont retiré leur argent des autres banques. La Première Banque Nationale, au lieu de fermer à l'heure ordinaire est restée ouverte une heure plus tard pour donner à tous les déposants une pleine facilité de retirer leur argent s'ils le désiraient.

Quand elle a fermé, elle avait reçu plus d'argent qu'elle n'en avait versé. La solvabilité incontestable de nos banques et la manière unique dont elles ont fait face à l'agitation semble avoir fait rentrer chez eux les gens qui encombraient les rues après la clôture des banques, et leur a inspiré plus de confiance. On ne croit pas qu'il y ait d'autre alarme. Avant le moment de la panique, les banquiers, dans une conférence, avaient décidé d'aller de l'avant, comme à l'ordinaire, et ils maintiendront leur décision encore davantage.

WAPELLO.

Aéronaute Horrible accident.

Wapello (Iowa), 25.—Le professeur J. W. Bailey a annoncé qu'il ferait aujourd'hui une ascension en ballon, et il a attiré une foule nombreuse au champ de foire. Le ballon a été gonflé d'air chaud et a quitté la terre, portant Bailey suspendu par les bras à une barre horizontale qui était à l'extrémité inférieure. Au moment du départ le ballon a pris feu près de l'orifice, et Bailey ne paraît s'en être aperçu que lorsqu'il était trop haut pour se laisser tomber sans danger.

Il est resté suspendu jusqu'à ce qu'il eut atteint une hauteur de 12 ou 1300 pieds. Alors l'étoffe qui retenait le cercle auquel il était suspendu fut détruite par le feu ; il tomba à terre à un quart de mille du point de départ. Son corps a été horriblement mutilé. Ses jambes s'étaient enfoncées jusqu'aux genoux dans un sol dur.

LITTLE ROCK.

Little Rock, 25—L'agitation causée par le papier monnaie de la ville ne fait qu'augmenter.

La faillite des banques de Memphis a produit une émotion extraordinaire. La situation financière fait le seul sujet des conversations.

Presque tous les marchands ont refusé d'accepter le papier de la ville aujourd'hui, et toute la journée une foule nombreuse de déposants a assiégé les banques. Jusqu'ici elles ont fait promptement face à toutes les demandes.

Des personnes qui ont quitté Shreveport, hier, rapporte que la diminution de la fièvre, s'il y a diminution, est insignifiante. Ceux qui restent dans la malheureuse cité sont presque tous braves. La ville n'est qu'un hôpital. Il n'y a pas d'affaires et l'on a un grand besoin de garides malades.

MEMPHIS.

Memphis, 25—Par suite de la panique monétaire et de l'encombrement dans toutes les banques de notre ville, où deux d'entre elles ont suspendu leurs affaires, les transactions sont presque arrêtées.

SAVANNAH.

Savannah, 25—Le siége de la banque de Savannah et de la Trust Co. a cessé à midi, mais il a continué à la Southern Bank of Georgia jusqu'à la clôture. La Chambre de Commerce est en train d'examiner l'affaire.

CHARLESTON.

Charleston, 25—Il n'y a pas de foule devant les banques ici. La Banque d'Epargnes des Affranchis exige l'avis de 60 jours avant de rembourser ses déposants.

Les autres banques paient comme à l'ordinaire.

DIVERS.

New-Haven, 25—Les banques d'épargne imposent le délai légal pour payer les déposants. Il n'y eu aucun encombrement sérieux aux guichets des payeurs.

Mort d'un chef indien.

Syracuse, 25—Le capitaine George, chef civil et militaire de la nation Onondaigas, vient de mourir à l'âge de 78 ans. Il remplaçait avec le général Scott à Lundys Lane, et passait pour le chef des restes des nations.

Atlanta, 25—La Banque d'Epargne de Dalton a suspendu ses paiements. Les garanties sont amplement suffisantes.

Détroit, Michigan, 25.—Deux banquiers de cette ville ont failli aujourd'hui.

Boston, 25—L'attitude des banques est simplement conservatrice. Elles ont réduit les prêts, mais elles font face aux besoins pressants des affaires.

New Brunswick, 25—La Banque d'Etat de New Brunswick a fait faillite.

Selma, 25—La Banque d'Epargnes a suspendu ses affaires. On croit que son actif suffit amplement à couvrir son passif.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Liverpool, 25 au soir.—Coton facile à la clôture, Uplands 8 7/8 d., Orléans 9 1/16 d. Ventes du jour 10,000 balles y compris 5,800 balles américaines. Pour l'exportation et la spéculation 2,000 balles. Ventes d'1 pland sur la base du good ordinary embarqué en octobre ou en novembre à Savannah ou à Charleston, 8 5/8 d.

Marchés Américains.

New-York, 25—Coton irrégulier et nominal. Ventes 977 balles. Middling 17 3/4 à 18 1/2. Recettes brutes 3,496. Les ventes à terme se maintiennent simplement à la clôture : ventes 21,000 balles. Septembre 16 7/8 à 16 15/16 ; octobre 16 3/4 à 16 13/16 ; novembre 17 à 17 1/16 ; décembre 17 1/16 à 17 1/8 ; janvier 17 1/4 à 17 5/16.

New York, 25—L'or fait de 8 à 7. Les virements du jour ont été de $28,250,000. Les recettes de la Douane se sont élevées à $245,000. Le change étranger est variable. Les billets des premières banques à 60 jours de 5 à 5 1/2. Les effets de commerce de 2 à 4. On estime que $3,000,000 en or ont été embarqués d'Angleterre pour New York depuis le commencement de la panique.

Charleston, 25. — Coton stationnaire. Stock 6,719 balles.

Galveston, 25—Coton—marché variable. Stock 7,414 balles.

Mobile, 25—Coton entièrement nominal. Stock 7,476 balles.

PASSES.

Passe du Sud Ouest, 25, 6 h. du soir.—Baromètre 29, 80—16gré vent d'Est.

Navrivée ni départ.

RIVIERES.

Etat du Fleuve, Bateaux, &c.

Vicksburg—Aucun bateau n'a monté ni descendu aujourd'hui. Temps chaud et clair. Le fleuve baisse.

Cincinnati, 25—La rivière a 6 pieds et baisse.

Temps clair et agréable.

Pittsburg, 25—La rivière a 22 pouces. Il y a eu de grandes pluies ce matin.

St Louis, 25—Arrivé : le Future City, de la Nouvelle-Orléans. Parti : le Mollie Moore, pour la Nouvelle-Orléans. La rivière baisse lentement.

Temps clair et agréable.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 25 septembre 1873.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
20 septembre..	678,226 18	100,206 74
22 septembre..	671,445 32	170,952 47
23 septembre..	728,192 67	115,067 59
24 septembre..	745,161 82	105,565 09
25 septembre..	596,325 14	112,928 98
Jusqu'ici, cette semaine.....	3,151,561 13	604,561 78
Même temps, la sem. des.....	3,700,887 29	578,222 33
Total de la semaine dernière..	4,380,720 99	683,928 04
Total de la semaine précédente.	4,025,281 13	613,000 54

Nos cercles financiers ont été étonnés d'apprendre, ce matin vers 10 heures et demie, la mesure qu'avaient adoptée les présidents de banques une heure auparavant. La déclaration officielle publiée dans les journaux de l'après-midi, a calmé l'effervescence et tout est rentré dans le calme. Les opinions des présidents a été approuvée, car il est évident que la conduite des banques et des banquiers des autres villes nous faisait peuire avec une rapidité effrayante le papier monnaie dont l'absence est été pour nous une source d'embarras déplorables. Les banquiers de New-York qui envoient leurs traites ici pour être collectées seront payées en change sur New-York.

La Banque du Sud est la seule qui ne se soit pas joint au mouvement. On se rappelle qu'elle n'a pas suspendu les paiements en espèces pendant la guerre; elle suit la même ligne aujourd'hui et ne suspend pas les paiements en currency.

Les banques d'épargnes paient en papier monnaie comme d'habitude.

Les dépêches suivantes ont été affichées à l'Exchange.

New-York, 25 sept—L'achat de bons par le gouvernement est arrêté.

Plus tard—Panique monétaire à Memphis. Rus sur les banques et suspension presque complète des affaires.

L'or a ouvert et fermé entièrement nominal. A New-York, il a ouvert et fermé à 111 3/8 et touché 111 5/8. La seule transaction officielle était annoncée est de $5000 à 112 1/4 à 112 1/2.

Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines ont été nominales à 16 à 16 1/2 les piastres mexicaines à 18 en or, les nouvelles et les anciennes.

Le change sterling a été complétement nominal. La seule opération déclarée est de 1300 livres connaissement à 116 1/2.—Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de francs ; cotes tout à fait nominales.

Il ne s'est rien fait dans le change américain. Les banques ont réduit leur taux de checks sur New York à 1/2 pour cent d'escompte et le change particulier à vue a été coté nominal à 1 pour cent d'escompte.

Presque toutes les obligations sont nominales ; on n'en vend presque pas.

Aucune vente d'actions n'a été annoncée.

$3000 de bons sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, ont changé de mains à 60 5/8 et $1000 à 60 3/4. Cotes, à la clôture, 60 à 61.

Les certificats d'allocations de la ville ont été nominaux.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de matlate métropolitains. Cotes, à la clôture, 67 à 68.

Les mandats de l'Etat n'ont pas varié. Les Graham ont encore été cotés à 40 à — et les Clinton à 50 à —.

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 25 sept 1873.

[NOTE—Les prix de notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros ; au détail les prix sont plus élevés.]

—GROSSES DENRÉES—

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1219 balles à des prix irréguliers —environ 3/4 à 1 c. au-dessous des prix de mercredi. Nous allrons nos cotes en conséquence et nous ferons remarquer que, jusqu'à ce qu'elles soient plus stables nos cotes doivent être regardées comme nominales. Nous donnons en outre les chiffres de l'Echange.

Cotes générales Ordinary.....	— à —	Cotes de l'Exch 14
Strict ordinary	— à —	—
Good ordinary	— à —	15½
Strict good ord.	— à —	—
Low middling.	15— à 16½	16½
Strict low mid	16½ à 16¾	—
Middling.....	17— à —	17—
Strict middling	— à —	—
Good middling	— à —	18—

Le montant à bord de navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué, a été porté, ce matin à l'ouverture, à 5000 balles dont 1500 à destination de Liverpool, 9000 pour le Havre et 1500 à destination du Nord ; ce montant, déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre état courant d'hier soir, laisse 7900 pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère, dans les presses, lavoudge ou attendant des ordres.

L'Echange rapporte : "Ventes de 1285 balles. Marché incertain ; cotes nominales." Cette Bourse répète les chiffres réduits d'hier.

ETAT DU MARCHÉ AU COTON.

Stock en mains le 31 aout 1873, ball.		7,177
Arr. depuis le dern état,	2165	
Arrivé précédemment,	15413	17578
Total,		24,755
Expédié aujourd'hui,	rien	
Expédié précédemment,	10851	
		10851
Stock en mains,		14,404
Stock, même temps l'an dern.		26,488

SUCRE—Pas de recettes de plantations et pas de ventes aujourd'hui.

MÉLASSE—Il n'en arrive pas et pas de demandes portant sur le stock sous le hangar.

SIROP NOUVEAU DE LA LOUISIANE —Le sirop d'hier dont nous avons annoncé la livraison dans notre rapport d'hier se vend en détail par les commerçants qui l'ont acheté $1 25 le gallon.

TABAC—Vente 33 bts à —. Ventes jusqu'ici cette semaine, 45 boucauts; durant toute la semaine dernière 78 bts ; le semblable mois dernier 397 ; le montant à vendre est estimé 19,575.

Nous continuons à coter : Inferior lugs 6½ à 7¼ c., medium to good lugs 8 à 9½ c ; low leaf 9 à 10 c., medium 10½ à 12 c ; good 11½ à 13 c.; selections 12½ à 15 c.

FRET—Un navire a été noliés aujourd'hui pour le Havre à raison de 1¼ c. pour le coton. Nous cotons : par vapeur coton à Liverpool — à ⅜d.; à New York 9/16 c ; farine à Liverpool 5 s. 6 d.; tourteaux 51 s ; Par voiliers ; coton à Liverpool, — à ⅜d ; au Havre, 50 c.; à Gênes, 76 s ; à Brême 70 s. tourteaux à Liverpool 50 s.

FARINE—Les ventes ont embrassé 700 barils, dont 85 de non saine à $5 25, 50 et 50 de good treble extra à $7 25, 25 de choice extra à $8 25, 100 choice extra à $8 50, 50 à $8 75, 25 à $8 87½ ; 25 à $8 90, 25 à $9, 100 à $9 12½ et 25 à $9 25 le baril, 100 et 200 à des conditions particulières.

MAIS—Les ventes se sont bornées à 700 sacs dont 150 de blanc à 70 c. ; 100 à 72 c, et 100 de jaune mêlé à 73 c. le boisseau.

CAFE—Nous cotons les lots de chargements : fair (or) 23— à 23¾ c. good 23¾ à 23 c.; prime 23 à 23½ c., la livre.

SEL—Nous cotons, le taux des deux ports, à $1 40 à $1 45 pour le gros et $1 50 et $1 55 pour le fin.

RIZ—Nous cotons Louisiana prime 7¾ à 8c., fair 7¼ à 7¾ c.; ordinary 6¾ à 7c.—common 5¾ à 6— c. la livre.

—VIANDES ET GRAISSE—

PORC—Le mess est coté nominalement à $17. en détail $17 50 à $18 le baril.

VIANDE SECHE SALEE—Commande en gros 9 c. et en détail 9¼.

BACON—Pas de demande à cause de la quarantaine. Pas d'acheteurs. Les cotes sont devenues inutiles.

BREAKFAST BACON—Le choice est rare et commande 12½ à 13 c.; summer cured cotés 11 à 11½ c. la livre.

JAMBONS—Calme. Le sugar cured ordinaire est coté à 13 à 14 c.; choice 14½ c.; marques favorites 15 à 15½ c. la livre.

GRAISSE—Calme. En tierçons cotée à 8 ⅜ à 8⅝ c. pour le packers et 9c pour la raffinée ; en barillets 10 à 10½ c. la livre.

BŒUF—Stock faible et demande modérée. Le bœuf du Texas se vend à $11 le barril, au tierçon $16 à $18, demi barril $8 à $9.50 ; du Nord et de l'Ouest $14 à $15 le baril et $9 le demi baril ; Fulton market $10 à $11 le demi baril ; packet $16 à $16 25 le baril.

—COMESTIBLES ET ARTICLES DE CONSOMMATION—

FARINE DE MAIS—Tenue à $3 25 et se place à $3 35 à $3 35 le baril.

WHISKY—Le Louisiane rectifié, 6 pour cent de preuve se vend 94 c., le rectifié de choix de Cincinnati est coté à $1 le gallon.

DIVERS—La demance n'est que locale, et les recettes faibles. Les pommes de terre Rissetts de l'Ouest se vendent $3 50 à $3 65; le baril; Early Rose $2 75 à $3; oignons $5 à $5 25 ; pommes $3 à $3 50 le baril ; les choux, $2 à $10 la caisse ; les choucroute $9 à $10 le baril ; les haricots de l'Ouest $6 à $10 ; du Nord $11 $12 50, les petits pois sont calmes et sont cotés à $6 le baril ; les pommes sèches 5 c. le baril, pêches sèches point sur le marché.

FRUITS—Pacanes nouvelle récolte $15 à $18 le baril ; oranges de la Louisiane $6 50 le baril ; citronne de Messine $13 ; de Palerme $14 la caisse.

BEURRE—Calme. Le Goshen de choix est coté à 35 à 37 c. la livre ; les qualités moyennes 30 à 34 c.; choice Western, fresh packed, 24 à 25 c.; fruit house 26 à 28c. la livre. Stock rond.

FROMAGE—Stock faible et demande limitée. Le choice Western Factory est coté à 15 à 16 c. la livre. English Dairy 18 à 19c. New York cream 18 c. la livre.

VOLAILLES ET ŒUFS—Les poules se vendent au débarcadère $7 à $8 pour les vieilles et $4 à $4 50 pour les jeunes, canards $4 $4 50 ; les oies, $4 à $6, les dindes $18à $20; œufs de l'Ouest 15 à 18 c. Louisiana et Jackson rail road 20 à 25c. la douzaine.

SEIGLE—Coté à $1 05, en gros, et en détail $1 10.

POISSON SALE—Calme et les prix sont nominaux. Nous cotons nominalement : Mouvement Extra No 1, $22 50 le baril, $12 50 le demi baril, $6 le quart de baril, $2 50 la caque, No 1 Bay, à $15, le baril, $7 75 le demi-baril, $4 50 le quart de baril, $1 85 la caque ; No 2 $12 50 le baril $6 50 le demi baril, $3 50 le quart de baril, $1 65 la caque, No 3, $10 le baril $5 50 le demi-baril, $3 le quart de baril, $1 40 la caque ; Macqe, $1 30 à $1 35 la boite, et 5½ c. la livre ; gros de 6 à 6 1/2 c. la livre. Hareng, $7 à $8 le baril, $4 50 la demi baril et 35 c. la boite.

—FOURRAGE—

AVOINE—Choice Galena 50c. le boisseau—Peu de demandes, 87½ les 100 livr.

FOIN—Ordinary $21 50, prime, $22, 23 et $25 ; choix $26 le tonneau.

DIVERS.

MOUSSE—Le stock est fort et la demande active La grise se vend 2 ½ à 3 c. mélangée 3 à 4 c., noire 5 c. la livre.

ARTICLES POUR NAVIRES—Nous cotons l'essence de térébenthine à 45c. le gallon, virgin dip $4 75 le baril, résine pale $2 25, No 1 $3 25 à $3 50; No 2 $3—; goudron $4 50 le baril et $2 50 le demi-baril.

ORGE ET HOUBLON—Le stock de houblon nouveau est faible et la demande modérée. Le vieux est abondant et calme; le stock d'orge est fort. Les prix du houblon nouveau sont fermes et sont une tendance à la hausse. Le choice Western spring malt se vend $1 05, le choice Western wint. te $1 75 le boisseau; houblon de New York 60 à 65 c. la livre.

PEAUX—Calmes à cause de la quarantaine. Les dry salted sont cotées à 11 à 11 ½ c. les Country Green 11 c. et les flint 16 à 17 c. la liv. Les peaux endommagées moitié prix ; dans les city slaughter on vend en gros et se font comme suit : sides de plus de 85 livres, 10 c.; do, de 70 à 84 livres, 10½ c.; do. demoins de 70 liv. 10½ c.; kip, de 50 à 84 livres, 10 c.; do. de 25 à 30 livres, 11½ c.; peaux de veau, 75 c. pièce. Cire jaune prime, 30 c.la livre ; cornes de bœuf, 5 c pièce.

LAINE—Stock faible et calme : laine du lac 35 à 37 c, Louisiana clear 19 à 21 c, lurry 13 à 16 c. la livre.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—9 c. la livre.

TONNELLERIE—Les barils à mélasse se vendent $1 60 à $1 70 pièce ; les perches vertes pour cercles de baril sont cotées à $50 le millier, et celles pour cercles de boucaut, $100. Les boucauts à sucre se vendent $3 75.

AMIDON—Ventes à 5 c. la livre. Les potatis toute commandent 5½ c.

SACS EN PITRE—17½ pièce.

BOUGIES DE STAR—17½ à 18c la livre.

CHARBON—Le Pittsbourg se vend à 55 c. le batil, en gros et 85 c. en détail ; 67 50 le boucaut. 60 c le baril aux steamboats, 75 c. aux manufactures; anthracite $12 50 à $18 le tonneau.

DOUVES EN CHENE.—Extra pipe, called, $185 à $205 les 1200 ; futailles à vin, $120 à $125 ; extra boucaute $145 ; extra barriques à vin, $105 à $115 ; barils, $65 à $70 ; extra barils lets, $04

FICELLE D'EMBALLAGE—En gros, 14 c. la livre; au détail, 17 c.

HUILE DE GRAISSE.—Le Winter strained de lautonne dernier se vend à 80 à 85 c. le gallon.

HUILE DE PALMA CHRISTI—De l'Ouest se vend à 17 c; de New York, 17½ c. la livre.

TOILE D'EMBALLAGE—La jute domestique se vend en gros 15½ c. et en détail à 16 c. la yarde. La lin 15 à 16 c. selon le poids. La toile de Finde est cotée à 11 c. en gros; et en balles en détail 13 c. chanvre 15½ c. la yard.

GRAINES DE COTON— Cotées à $12 le millier.

HUILE DE GRAINES DE COTON— Les moulins ont commencé à fonctionner Prix nominaux.

TOURTEAUX—Prix nominaux, Nous n'avons pas entendu parler de vente.

DEPARTS DES TRAINS DEMEURANT DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS & JACKSON.

Express.....7.00 du matin.
Mail.....5.45 du soir.
Train d'agrément.....4.00 après-midi

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et mail.....8.00 du matin.
Express et mail.....3.00 après-midi.

Train d'agrément pour les villes de bats, allant jusqu'à Ocean Springs, tous les jours (le dimanche excepté) à 2 heures et quart.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope.....7.45 du matin.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue de Assoc...7.00 du matin.

Prix de l'abonnement.

1 an.....	$14
6 mois.....	8
3 mois.....	5
1 mois.....	2 50
Prix de numéro.....	5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et ses dépots.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières de l'édition quotidienne pendant la semaine. Prix, $6 par an, et $3 pour la moitié.

C. CAVAROC & SON.

5 & 7 EXCHANGE